

# “Révolution” fait Peau Neuve

Personne d'entre nous, nous l'espérons bien, ne se trompera sur le mot. Il ne s'agit pas de céder à la vogue des retournements de vestes. Nous n'allons pas nous mettre à crier « la Belgique aux Belges », ou à prôner « l'honneur » d'être soldat ». Il s'agit bien d'un changement en surface. Il s'agit de la présentation de notre revue.

Sur un point essentiel, l'expérience des trois premiers trimestres d'existence de « Révolution » a été vraiment satisfaisant : avec le concours dont nous disposons, nous pouvons assurer un solide contenu à la revue. Sur un autre point, les causes de graves défauts se sont concentrées : ces différents concours n'étaient ni partagés ni utilisés rationnellement. Il y avait surtout absence d'un plan d'ensemble, d'une ligne de conduite.

Dans le rapport qui a été élaboré à ce sujet, le rôle qui revient aujourd'hui à notre revue se trouvait caractérisé comme suit :

a) **REINTERESSER** la jeunesse ouvrière aux problèmes qui sont les siens, là où elle est devenue indifférente.

b) **REHABILITER** dans son esprit, à propos de ces problèmes, conceptions révolutionnaires, là où l'influence réformiste et stalinienne a agi en sens contraire.

c) **TENIR SON ATTENTION EN EVEIL** à propos de « questions auxiliaires » dans le domaine desquelles s'exerce plus sournoisement qu'ailleurs une activité (bourgeoise-réformiste et surtout stalinienne) de dépravation des esprits qui, par son emprise sur la jeunesse, réalise les conditions de l'acceptation par elle de notions galvaudées dans le domaine de la politique.

Et, conclusion d'un examen, à ce point de vue, des défauts qu'avaient présentés la revue jusqu'ici, deux grands points se trouvaient établis comme base d'un remaniement :

1. **UNE FORMULE RATIONNELLE** qui nous permette de suivre régulièrement l'évolution des ces incidences caractéristiques qui en constituent idées et des faits en négligeant le moins possible de les phases successives et qui composent l'actualité.

2. **UN ESPRIT REDACTIONNEL** qui soit suffisamment large que pour tolérer les différentes formes d'apport que présuppose l'observance d'une telle formule et pour s'adapter aux domaines variés où s'exerce cette évolution, en rapport avec la mentalité de la jeunesse d'aujourd'hui.

D'orénavant, un programme précis, adopté par le C. N. des J. S. R., servira de guide au développement de « Révolution ». Un nouveau mode d'organisation du travail rédactionnel, adopté à la conception que nous nous sommes faite de son conte-

nu, sera progressivement mis en pratique. Une meilleure coordination des différents concours est réalisée.

Par ailleurs, des mesures ont été prises (et d'autres le seront si nécessaire) pour remédier à l'anarchie de composition et aux défauts de la présentation typographique.

Dans tous ces domaines, nous nourrissons de beaux projets... Nous espérons que tous les lecteurs y trouveront motif à intensifier le travail de diffusion de la revue et de collaboration à sa préparation.

LA REDACTION.

## Notre Congrès National

Celui-ci aura lieu les 27 et 28 Novembre prochain à la Maison du Peuple de Gilly.

Tous les groupes et camarades J. S. R. sont priés de prendre toutes dispositions utiles afin d'assurer une participation nombreuse de délégués.

Les instructions et rapports seront expédiées sous peu

—o—

A l'occasion du Congrès une soirée artistique sera organisée le Samedi 27 Novembre à la Maison du Peuple de Gilly.

Nous invitons cordialement tous nos camarades et sympathisants de la commune et des environs.

Le bénéfice réalisé servira à la propagande.

# Révolution

REVUE MENSUELLE  
DES  
JEUNESSES SOCIALISTES REVOLUTIONNAIRES

Prix : 1 Franc

1<sup>re</sup> Année — N° 11 — Novembre 1937

Abonnement : 1 an, 12 frs ; 6 mois, 6 frs

Administration : F. GALLOY, C. C. P. 391052, Gilly

Rédaction : P. SCAVITZ, 155, Avenue du Parc. Forest

Auteur-Editeur responsable : Florent Galloy, Rue de la Liberté, Jumet

# 1917 - 1937

A Moscou, manifestation monstre, rassemblement, défilé gigantesque. Du grand, du pathétique, des tonnerres d'applaudissements. Par toute la Russie, bals, danses, réjouissances de toutes sortes..., on fête Octobre.

Dans les isolateurs, dans les prisons, au fin fond des Sibéries, on fête aussi l'anniversaire... Parmi les prisonniers, les déportés, il en est qui ont participé aux « dix jours ». Pour eux, ce n'est pas un Octobre de scène et de figurants, un Octobre où Staline est le chef régisseur, non, c'est leur Octobre comme c'est le nôtre par l'esprit et le contenu.

Depuis 39 mois, des peuples de l'Univers s'entre-tuaient. Faim, froid, souffrances devenaient pour les hommes chaque jour plus insupportable. Des millions d'êtres couchaient dans les tranchées avec la mort. Des millions de travailleurs ne produisaient que pour détruire, détruire toujours. Tous étaient las, fatigués, exténués, on ne voyait pas la fin de cette autodestruction de la société, quand, des ouvriers en Russie se révoltèrent. Février, la fin de l'absolutisme. Mais ce n'était pas là la victoire, enfin quelques mois après vinrent le parti Bolchévik, le communisme, la révolution victorieuse, Lénine, Trotsky : **Octobre !**

Ce fut comme un souffle de vie quoi, tout espoir n'était pas perdu. La révolution, suprême sursaut de vitalité dans un monde qui courait sa fin était donc possible.

Ce qui était resté sain et propre dans le mouvement ouvrier, international, se rallia derrière le drapeau des Soviets.

Du fond de la nuit, une lueur surgissait. Octobre! Espoir, joie, réconfort exemple.

Il sera possible de vivre demain pensaient les hommes ; Octobre est la fin de crever au profit des coffres-forts. « Nous voulons l'émancipation de l'homme, la libération du joug capitaliste » clamait, par la voix de Trotsky, le Conseil des Commissaires du Peuples, surtout « La Paix, la Paix ». Il disait encore :

« Nous sommes à l'avant-garde du prolétariat mondial. Des millions d'ouvriers d'Allemagne, d'Angleterre, de Hongrie, n'attendent que notre signal ».

Cependant, balayant le vieil empire vermoulu, chassant les réformistes qui livraient Etat et Pays aux alliés les Bolchéviks s'installaient au pouvoir. Avec Octobre, pour la première fois dans l'histoire, un parti se réclamant du prolétariat inscrivait à son programme et réalisait la socialisation des moyens de production.

Expérience fondamentale pour le marxisme, fondamentale pour la révolution, pierre de touche où devait se vérifier la possibilité d'application des théories marxistes.

Alors, vinrent la guerre, la guerre civile, le sabotage, l'intervention, la famine, le choléra. Il fallut combattre pied à pied, et vaincre.

Mais à quel prix ? A la fin de 1921 le pays était épuisé, usé jusqu'à la moëlle. Le prolétariat russe concentré dans quelques grandes villes, mais faible par rapport au nombre de paysans, avait été gravement éprouvé par la guerre, la révolution, la guerre civile.

Les meilleurs militants avaient par ailleurs payés de leur vie la lutte acharnée, féroce que la révolution avait soutenue contre le capitaliste mondial.

L'espoir des dirigeants Bolchéviks ne s'était pas réalisé quant à l'aide des prolétaires d'Occident. Les révolutions Allemande, Hongroise furent battues. Après avoir résisté aux années terribles de la guerre civile, la révolution allait-elle résister à la pression lourde, écrasante, des mondes capitalistes?

## VINGT ANS! QUE RESTE-T-IL d'OCTOBRE?

« Plus rien. Tout est à recommencer » disent beaucoup de Camarades. Il reste en premier lieu la démonstration pratique de la vitalité — et quelle vitalité — d'une économie socialisée. Marquer à la face du monde que, à côté de l'économie capitaliste devenue réactionnaire, il existe un autre système qui a prouvé sa vitalité, prouver cela est d'une importance considérable. Les théories marxistes ne sont pas restées seulement des théories, dans la mesure où elles ont été appliquées, elles se sont vérifiées d'une manière éclatante.

Ensuite par sa dégénérescence même, l'expérience soviétique nous aide à comprendre bien des défauts qu'il faudra éviter à l'avenir. Le chemin de la victoire de la bureaucratie par exemple est un chemin que nous devons préparer à rendre impraticable pour demain. Nous avons toute occasion d'approfondir notre étude dans ce domaine, en examinant les différentes phases et l'évolution de la bureaucratie soviétique.

Le triomphe de la révolution est fonction de l'action internationale, des autres prolétariats laissés isolés. Les ouvriers russes ont été écrasés, comme leurs frères espagnols ! Mais la funeste théorie stalinienne du socialisme dans un seul pays est la conséquence de la décomposition bureaucratique, en contribuant largement à cet isolement et cet étrangement de la révolution ont été les principaux facteurs de l'écrasement des travailleurs Russes et du recul de la révolution mondiale.

Il faut que de pareils exemples nous amènent à développer l'internationalisme parmi la classe ouvrière pour qu'elle soit prête à répondre aux appels de ses frères des autres pays et nous, à œuvrer au développement de la IV<sup>me</sup> Internationale.